

Cadre réglementaire

La détermination des zones humides se fait conformément à l'arrêté du 24 juin 2008 (modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009), qui fixe les critères de définition et de délimitation des zones humides : pédologie et végétation (habitats / flore).

La loi portant création de l'Office Français de la Biodiversité, parue au JO du 26 juillet 2019, a repris dans son article 23 la rédaction de l'article L. 211-1 du Code de l'environnement portant sur la caractérisation des zones humides, afin d'y introduire un "ou" qui permet de restaurer le caractère alternatif des critères pédologique et floristique : « *On entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, **ou** dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année* ».

Ainsi, la validation d'un des deux critères est suffisante pour déterminer une zone humide.

Investigations pédologiques

Pour déterminer les zones humides selon le critère de sol, des sondages à la tarière à main ont été réalisés sur les parcelles de l'îlot D-E.

Ces sondages mettent en évidence des sols relativement homogènes sur le secteur, composés de limons beige à marron clair, plus ou moins argileux, surmontant des schistes altérés, se traduisant par une charge caillouteuse parfois importante.

Les sondages ont mis en évidence la présence ponctuelle de sols caractéristiques de zones humides, essentiellement localisés au niveau des fossés peu profonds, correspondant à d'anciennes limites parcellaires, ainsi que sur quelques dépressions topographiques favorisant la rétention d'eau en période hivernale. Ces dernières sont marquées par la présence d'une végétation hygrophile (joncs notamment), dont le développement reste toutefois limité. →



Ces zones humides présentent des fonctionnalités limitées : collecte et stockage partiel des eaux de ruissellement, avec un effet de drainage marginal, du fait du faible gabarit des fossés et de la topographie peu marquée des terrains ; développement ponctuel d'une flore hygrophile sur les dépressions.

Sur le reste du site, les sondages ne montrent pas d'indices de présence de zones humides, ce que confirme la végétation, lorsque celle-ci s'exprime.

Sondage fossé (zone humide)

Profondeur	Description
0 à 0,25 m	Limon beige – traces oxydoréduction dès les premiers centimètres, se prolongeant en profondeur
0,25 à 0,60 m	Argile limoneuse ocre-beige compacte sèche Charge caillouteuse
0,60 m	Refus sur altérites
Classe GEPPA	Vb



Sondage intérieur parcelle (hors zone humide)

Profondeur	Description
Surface	Terre végétale
0,05 à 0,30 m	Limon beige légèrement argileux – Aucune trace d'oxydoréduction
0,30 à 0,90 m	Argile limoneuse ocre-beige compacte Charge caillouteuse importante
0,90	Refus sur altérites
Classe GEPPA	IVc



Zones humides – Ilot D-E



Zone humide : fossé



Zone humide : dépression
(avec végétation hygrophile)